

Petite sœur Magdeleine et le Concile Vatican II

Le 25 janvier 1959, dernier jour de la semaine pour l'unité des chrétiens, 3 mois après son élection, le Pape Jean XXIII célèbre la messe à la Basilique St Paul hors les murs. Il réunit les 18 cardinaux présents et leur annonce que, devant les immenses besoins spirituels du monde il a pris une décision de convoquer un synode diocésain pour l'Eglise de Rome et un Concile œcuménique pour l'Eglise universelle.

Petite sœur Magdeleine accueillait cette nouvelle avec une grande joie. Elle notait dans son diaire :

C'est une journée historique et les Petites Sœurs qui la vivent à Rome sont parmi les privilégiées...

En fondant la Fraternité des Petites Sœurs de Jésus en 1939, petite sœur Magdeleine a ouvert un nouveau chemin pour vivre la vie religieuse au milieu des plus pauvres et sans tenir compte des différences de croyance, de religion et de culture. Lors de ses voyages pour les fondations à travers le monde elle a tissé des liens d'amitié avec les évêques des pays où elle a implanté la Fraternité.

1950- A Nazareth avec Mg Hakim



1953- Avec des amis musulmans à l'Asekrem



Dès 1956 petite sœur Magdeleine a passé le rideau de fer des pays de l'Europe de l'Est. En Pologne elle avait pu rencontrer certains évêques dont le Cardinal Wyszynski.

Lors de ses rencontres à travers le monde, petite sœur Magdeleine a bien senti les questionnements et le désir de changement à l'intérieur de l'Eglise : désir d'aller vers les plus pauvres, notamment en Amérique du Sud, désir de vivre proches des gens dans une relation d'amitié et de fraternité en Afrique. Ainsi, la Fraternité avait comme anticipé les grandes ouvertures qui vont marquer le Concile Vatican II : amour préférentiel des plus pauvres, dialogue œcuménique, ouverture aux croyants d'autres religions, respect de toute personne croyante ou non, désir de l'unité.



1954- Avec les Tapirapés au Brésil

Durant le Concile, plusieurs évêques sont passés à Tre Fontane pour voir petite sœur Magdeleine. Pour avoir une idée de ses relations avec eux voici ce qu'elle a écrit dans son diaire le dimanche 21 octobre 1962 :

*« Ce matin, Sa Béatitudo Mgr Cheikho, Patriarche **chaldéen**, vient célébrer une grand'Messe chaldéenne avec deux autres prêtres. Beaucoup de Petites Sœurs y assistent pendant qu'un petit groupe assiste à la Messe célébrée à la Grotte par Mgr Valencia Cano, Evêque de Buenaventura en **Colombie**.....*

*L'après-midi, se succèdent: Mgr Parenty, Evêque auxiliaire d'**Arras**, Mgr Vignancour, Evêque de **Valence**, Mgr Botero Salazar, Archevêque de **Medellin** en Colombie, Mgr Caretto, frère de Frère Carlo, Vicair Apostolique de Rajaburi, en **Thaïlande**. Mgr Mendoca Monterio Evêque de Bonfim au **Brésil**, Mgr Ziadé Archevêque maronite de **Beyrouth** et Mgr Chami, Archevêque melkite du **Hauran**.*

*Mais l'événement le plus important est la visite du Cardinal Wyszynski Primat de **Pologne**. Il vient presque incognito, en soutane noire, accompagné du Recteur du Collège polonais de Rome, Mgr Maczvnski.....*

*Après le départ du cardinal, Mgr Riobé nous fait la surprise d'une courte visite...et la soirée se termine avec la visite de Mgr Cordeiro, archevêque de **Karachi**, et Mgr Menchara Lira du **Chili**..... »*



Octobre 1962- des évêques se rencontrent à Tre Fontane

Au terme de cette première session, le 8 décembre 1962, petite sœur Magdeleine écrit aux petites sœurs :

« Notre siècle doit être le siècle de l'unité. Le Concile est par excellence le Concile de l'unité.

C'était si beau de voir les évêques du monde entier fraterniser joyeusement entre eux... Beaucoup ne s'étaient jamais rencontrés : l'Occident connaissait mal l'Orient... l'Europe n'avait pas assez collaboré avec l'Afrique, l'Amérique, l'Asie... Et c'était un spectacle inoubliable que ces sorties de Saint Pierre où toutes les races étaient confondues, un spectacle inoubliable aussi que celui des « observateurs » fraternisant avec les évêques du monde entier...

Quelle joie a été pour moi de voir cela après avoir tant souffert des manques d'Unité rencontrés sur toutes mes routes. Hélas ! De ces manques d'Unité, il y en aura encore jusqu'à la fin du monde... mais il est essentiel qu'ils disparaissent de plus en plus du cœur des chrétiens... Il était surtout essentiel que les chrétiens en prennent loyalement conscience... »

Le 3 décembre 1962 petite sœur Magdeleine est au lit, très malade... Sans doute, parce qu'elle se sentait bien faible, elle écrit aux petites sœurs pour les mettre en garde contre une fausse interprétation de l'esprit de ce Concile. Elle écrivait :

"Le Concile a fait passer sur l'Eglise et sur le monde entier un souffle de renouveau, de ce renouveau que, depuis trente ans, je désirais de tout mon cœur, ayant tellement souffert d'avoir trouvé parfois si peu de compréhension

lorsque je parlais de fraternité, d'égalité entre tous, d'unité... Je suis donc comblée au-delà de tout ce que j'avais pu rêver...

...Mais aujourd'hui, j'ai peur de ceux qui chercheront dans les paroles du Concile une justification à leurs revendications et à leurs erreurs... J'ai peur que, pour être en avant-garde, certains ne veuillent dépasser les limites du renouveau que le Concile a fixées avec tant de sagesse et d'amour.

Alors, avec la même force que jadis, quand j'écrivais mon premier testament spirituel, je viens vous dire: "Ne suivez pas ceux qui voudraient vous entraîner au-delà de la voie si droite et si lumineuse de l'Eglise..."



Soyez pleines de joie. Ne vous mettez ni avec ceux qui dépassent la pensée de l'Eglise ni avec ceux qui amèrement regrettent le passé. Mettez-vous avec ceux qui, vaillamment, à la suite de l'Eglise en marche, la main dans la main du Saint Père, veulent vivre les lendemains du Concile en leur donnant toute leur beauté et toute leur ampleur".

1980- Avec le Pape Jean Paul II en visite à Tre Fontane

Encore aujourd'hui, nous n'avons pas fini encore de vivre tout le souffle que le Concile Vatican II a apporté à l'Eglise.

* * * * *